

"Ce projet n'a pas été conçu en une nuit avant d'être présenté au caucus. Il a été longtemps mûri. Nous nous sommes appuyés sur les résultats de plusieurs sondages d'opinion publique."

Est-ce que les Canadiens veulent mettre leur sort entre les mains d'un Parti national qui élabore sa stratégie commerciale à partir de sondages d'opinion au lieu d'analyser ce dont les exportateurs ont besoin pour réussir? Les Canadiens peuvent-ils faire confiance à un parti national qui a concocté deux options commerciales en moins de trois mois?

Monsieur le Président, j'aimerais en terminant, dire quelques mots sur la manière employée par les partis d'opposition au Parlement pour empêcher l'adoption de l'Accord de libre-échange.

Les néo-démocrates ont fait de l'obstruction à toutes les étapes du processus d'examen de l'Accord. Le projet de loi C-130 a été retenu pendant trois semaines pour des raisons de procédures capricieuses. Le débat à la Chambre a été retardé à cause de votes par appel nominal pour la première lecture de projets de loi d'initiative parlementaire des néo-démocrates qui veulent faire du hockey notre sport national ou encore souligner l'anniversaire de la signature de la Grande Charte.

Tout au long du débat, les députés néo-démocrates ont affirmé qu'on les empêchait de tenir un débat sérieux sur l'Accord de libre-échange. Et quand on leurs a demandé ainsi qu'aux libéraux combien de temps ils voulaient consacrer à l'étape du rapport et à la troisième lecture, ils ont répondu 350 jours, soit plus qu'il n'en reste avant la fin de la présente législature.

Néanmoins, s'il s'est amusé à jouer avec les règles parlementaires, le NPD ne les a pas enfreintes. Contrairement au Parti libéral, il n'a pas perverti les conventions de la Constitution et du Parlement.

Lors de son retour à la vie politique en 1984, le chef de l'Opposition s'est présenté comme un homme de principes qui dirigerait le pays sur la voie d'un renouveau dont le besoin se faisait grandement sentir. Il allait balayer la vieille garde des années "Trudeau" et donner une nouvelle orientation au Parti libéral du Canada.

Où en est-il aujourd'hui? Il est à la merci des politiciens, de ceux qui travaillent dans les coulisses du Parti, et qui ont été nommés au Sénat sur l'ordre de monsieur Trudeau.